



Aux lecteurs et lectrices,**MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL (suite et fin)**

Aujourd'hui, vous lirez - avec un petit peu de retard – le reste du message du pape François pour le 87^e Dimanche missionnaire mondial dont le thème est : « *Vivifie en toi le don de Dieu, deviens témoin jusqu'aux extrémités du monde* ». Bonne réflexion.

[Lire la 1re partie du message...](#)

4. À notre époque, la mobilité diffuse et la facilité de communication via les « nouveaux médias », ont mélangé entre eux les peuples, les connaissances, les expériences. Pour des raisons de travail, des familles entières se déplacent d'un continent à l'autre. Les échanges professionnels et culturels, suivis par le tourisme et des phénomènes analogues, provoquent un vaste mouvement de personnes. Parfois il est difficile même pour les communautés paroissiales de connaître de manière sûre et approfondie ceux qui sont de passage ou ceux qui vivent de manière stable sur le territoire. En outre, dans des zones toujours plus vastes des régions traditionnellement chrétiennes s'accroît le nombre de ceux qui sont étrangers à la foi, indifférents à la dimension religieuse ou animés par d'autres croyances. Par ailleurs, il n'est pas rare que certains baptisés fassent des choix de vie qui les conduisent loin de la foi, rendant ainsi nécessaire qu'ils fassent l'objet d'une « nouvelle évangélisation ». À tout cela vient s'ajouter le fait qu'une vaste part de l'Humanité n'a pas été atteinte par la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Nous vivons par ailleurs un moment de crise qui touche différents secteurs de l'existence, non seulement celui de l'économie, de la finance, de la sécurité alimentaire, de l'environnement, mais également celui du sens profond de la vie et des valeurs fondamentales qui l'animent. La coexistence humaine est marquée, elle aussi, par des tensions et des conflits qui provoquent insécurité et difficulté à trouver le chemin d'une paix stable. Dans cette situation complexe, où l'horizon du présent et de l'avenir semblent caractérisés par des nuages menaçants, il est encore plus urgent de porter avec courage au sein de chaque réalité l'Évangile du Christ qui constitue une annonce d'espérance, de réconciliation, de communion, une annonce de la proximité de Dieu, de sa miséricorde, de son salut, une annonce du fait que la puissance de l'amour de Dieu est capable de l'emporter sur les ténèbres du mal et de conduire sur le chemin du bien. L'Homme de notre temps a besoin d'une lumière sûre qui éclaire sa route et que seule la rencontre avec le Christ peut donner. Portons à ce monde, par notre témoignage, avec amour, l'espérance donnée par la foi! Le caractère missionnaire de l'Église n'est pas du prosélytisme, mais bien un témoignage de vie qui illumine le chemin, qui porte espérance et amour. L'Église – je le répète une fois encore – n'est pas une organisation d'assistance, une entreprise, une ONG, mais une communauté de personnes animées par l'action de l'Esprit Saint, qui ont vécu et vivent la stupeur de la rencontre avec Jésus Christ et désirent partager cette expérience de joie profonde, partager le message de salut que le Seigneur nous a donné. C'est justement l'Esprit Saint qui conduit l'Église sur ce chemin.

5. Je voudrais tous vous encourager à vous faire porteurs de la Bonne Nouvelle du Christ et je suis particulièrement reconnaissant aux missionnaires, aux prêtres fidei donum, aux religieux et aux religieuses, aux fidèles laïcs – toujours plus nombreux – qui, répondant à l'appel du Seigneur, quittent leur propre patrie pour servir l'Évangile dans des terres et des cultures différentes. Mais je voudrais également souligner combien les jeunes Églises elles-mêmes s'engagent actuellement généreusement dans l'envoi de missionnaires aux Églises qui se trouvent en difficulté – et il n'est pas rare qu'il s'agisse d'Églises d'antique chrétienté – portant ainsi la fraîcheur et l'enthousiasme avec lesquels elles vivent la foi qui renouvelle la vie et donne l'espérance. Vivre selon ce souffle universel, en répondant au mandat de Jésus, « allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19), est une richesse pour toute Église particulière, pour toute communauté et donner des missionnaires n'est jamais une perte mais un gain. Je fais appel à ceux qui ressentent cet appel à répondre généreusement à la voix de l'Esprit, selon leur état de vie, et à ne pas avoir peur d'être généreux avec le Seigneur. J'invite également les évêques, les familles religieuses, les communautés et toutes les agrégations chrétiennes à soutenir, avec clairvoyance et un discernement attentif, l'appel missionnaire ad gentes et à aider les Églises qui ont besoin de prêtres,

de religieux et de religieuses ainsi que des laïcs pour renforcer la communauté chrétienne. Ceci devrait être également une attention présente au sein des Églises faisant partie d'une même Conférence épiscopale ou d'une même Région : il est important que les Églises qui sont plus riches en vocations aident avec générosité celles qui souffrent suite à leur manque.

J'exhorte aussi les missionnaires, en particulier les prêtres fidei donum et les laïcs, à vivre avec joie leur précieux service dans les Églises auxquelles ils sont envoyés, et à porter leur joie et leur expérience aux Églises dont ils proviennent, se rappelant comment Paul et Barnabé, au terme de leur premier voyage missionnaire « se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi » (Ac 14,27). Ils peuvent devenir un chemin pour une sorte de « restitution » de la foi, en portant la fraîcheur des jeunes Églises, afin que les Églises d'antique chrétienté retrouvent l'enthousiasme et la joie de partager la foi dans un échange qui est enrichissement réciproque sur le chemin à la suite du Seigneur.

La sollicitude envers toutes les Églises, que l'Évêque de Rome partage avec ses confrères évêques, trouve une importante réalisation dans l'engagement des Œuvres pontificales missionnaires, qui ont pour but d'animer et d'approfondir la conscience missionnaire de chaque baptisé et de chaque communauté, tant en rappelant la nécessité d'une plus profonde formation missionnaire de l'ensemble du Peuple de Dieu qu'en alimentant la sensibilité des communautés chrétiennes afin qu'elles offrent leur aide pour favoriser la diffusion de l'Évangile dans le monde.

Une pensée enfin va aux chrétiens qui, en différentes parties du monde, se trouvent en difficulté en ce qui concerne le fait de professer ouvertement leur foi et de se voir reconnu le droit de la vivre dignement. Ils sont nos frères et sœurs, des témoins courageux – encore plus nombreux des martyrs des premiers siècles – qui supportent avec persévérance apostolique les différentes formes actuelles de la persécution. Nombreux sont ceux qui risquent même la vie pour demeurer fidèles à l'Évangile du Christ. Je désire assurer que je suis proche par la prière des personnes, des familles et des communautés qui endurent la violence et l'intolérance et je leur répète les paroles consolantes de Jésus : « gardez courage! J'ai vaincu le monde » (Jn 16,33).

Benoît XVI exhortait : « 'Que la Parole du Seigneur accomplisse sa course et soit glorifiée' (2Th 3,1) : puisse cette Année de la Foi rendre toujours plus solide la relation avec le Christ Seigneur, puisque seulement en lui se trouve la certitude pour regarder vers l'avenir et la garantie d'un amour authentique et durable » (Porta Fidei, 15). C'est mon souhait pour le Dimanche missionnaire mondial de cette année. Je bénis de tout cœur les missionnaires et tous ceux qui accompagnent et soutiennent cet engagement fondamental de l'Église afin que l'annonce de l'Évangile puisse résonner dans tous les coins de la terre et que nous, ministres de l'Évangile et missionnaires, fissions l'expérience de « la douce et réconfortante joie d'évangéliser » (Evangelii nuntiandi, 80).

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**